

UNE NOUVELLE DE

IRIS MOON

TINA

2

אשר

מדינת ישראל

TINA KRIS 3831

Tina 2

Iris Moon

Oeuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Robert Gengler

En lecture libre sur Atramenta.net

Chapitre 1

3831 Mois d'Éveil, le 13.

Tina ralentit ses mouvements. Ses yeux verts scrutent l'expression de Rakhim.

Il irradie. Un séduisant sourire, rusé, illumine son visage *rassurant et débonnaire* ! Il la regarde et la taquine avec une telle douceur.

Rakhim Echeperay, son meilleur client... peut-être.

Son tout premier client... assurément. Depuis quand ? Depuis si longtemps dans ce temps du maintenant intensément présent.

— Dis-moi, Rakhim, comment avance le temps ?

— Doucement, très doucement, s'amuse Rakhim, ses mains enserrant le bassin de Tina pour freiner davantage ses tendres va-et-vient qui lui crient viens.

Combien de milliers d'années désormais, pauvre humanité, et on n'a encore rien inventé de meilleur que le sexe et l'amour.

Bougrement améliorés par la transmission de pensée.

Comme toutes les prostituées talentueuses, Tina maîtrise parfaitement l'art de déceler les désirs secrets de ses clients, d'embraser leurs fantasmes les plus basiques ou les plus honteux,

ceux qu'eux-mêmes n'ont jamais osé formuler, qu'ils ont cachés là au fond à droite en bas dans leur cerveau. Toute pleine de la fusion liée à sa profession, Tina caresse leurs chimères secrètes, exauce leurs honteuses appétences, accède à leurs avidités les mieux refoulées, sans qu'ils n'aient à les exprimer. Le sexe n'a jamais tant ressemblé à une chorégraphie suprême. Tina, la reine de leur carnaval intime, les emmène au bal de l'amour idéal. Mais si Tina déchiffre à la perfection les extravagances de chaque homme, cela ne compose qu'un infime morceau de son talent inégalé, une part minime qui, bien que parfaitement contrôlée, n'explique en rien l'engouement qu'elle suscite dans tout l'Essaim. Certes, la maîtrise de cette capacité est suffisamment rare pour garantir un gagne-pain très honorable et même respecté, mais la belle Tina la partage avec nombre d'autres prostituées appréciées, à Ker Rock et ailleurs. Cette aptitude à déchiffrer et réaliser les désirs secrets des sex-clients n'a vraiment plus rien d'exceptionnel en 38??.

Non, si la légende « Tina » est particulière, c'est grâce à la réciprocité de ce don ou plutôt à son inversion. Mieux encore que de lire et de comprendre les hommes, elle les accueille en elle, les intègre, leur offre à partager ses sensations extatiques. D'une manière incomparable, parce qu'elle est une authentique contactante, Tina vous envoie les ondes de sa joie et de son plaisir. Tina pianote l'amour et le bonheur dans votre cerveau reconnaissant.

En échange d'une somme mirobolante que Rakhim et nombre d'autres paient volontiers.

Pas un seul Merces, personne en fait, ne peut espérer gagner autant que Tina sur une seule heure et quasi tous sont prêts à en dépenser le double, tout ça parce que Tina est la seule prostituée contactante.

Nous y sommes, Tina inonde Rakhim de vagues d'extase. Évidemment qu'elle est une femme fontaine, elle est fille d'Océan, même son cœur est en eau salée, mais son chant de sirène sauve plus qu'il n'égare. Son plaisir intense se décuple dans le partage. Elle rebondit et s'exalte plus encore dans cette communion, la distribution

de la pleine et hypocoristique fusion. Chaque parcelle de son corps existe pour exulter, sa peau pétille et fourmille en mille tendresses, chaque bout de peau jouit et crie merci. Un hymne à la vie. Elle les envoie tous au paradis en résonances de oui.

Comme à chaque fois, Rakhim reste un court instant à admirer la beauté sauvage de cet orgasme avant d'être emporté, transporté, métaporté, « *Viens je t'emmène* », dans la totalité, l'immensité, la magistralité, avant d'être noyé dans la joie pure et la pureté joyeuse. Tina prolonge les ondes de plaisirs, elles sont la détente de la Vie.

L'Absolu et l'Immédiat.

Pratiquer Le Sexe Avec Tina Vous Octroie La Compréhension du Sens de la Majuscule. L'emphase n'est plus une figure de style : l'emphase est sexuelle, elle est l'inaccessible étoile que vous avez atteint.

Soudain « ça » hurle dans leur tête à tous les deux.

« *ALERTE GENERALE ! Vé S'EST ECHAPPE !* »

Rakhim sursaute. Tina l'accompagne dans cette inquiétude impromptue. Elle est étonnée qu'il n'ait pas bloqué ses connexions professionnelles. Ce n'est pas dans ses habitudes de se détendre qu'à moitié.

Une douce pensée lui répond immédiatement :

« *Tu n'as rien à faire dans cette section de ma tête, ma belle. C'est le canal d'extrême urgence A – XL, canal de réception uniquement, totalement sécurisé et branché 24h/24. Et beauté et joie sur toi, magnifique Tina, mais je ne comprends pas ce que tu fous là. C'est une partie de moi qui est censé te rester inaccessible.* »

— La toute puissance de l'amour, lui pense doucement Tina, elle lui envoie d'ultimes frissons de plaisir, le rassure, avant de se lever, de bailler comme une lionne repue et d'aller prendre une douche machin dans la salle de bain truc.

Vé s'est échappé...

Rakhim reconnecte son cerveau au monde des Merces.
L'information se précise.

« *Vé s'est échappé. Cinquante-huit gardes tués. Décapités.* »

Rakhim allume son communicobrol :

— Où sont Bastos et Cam ?

— Ah, qui sait, Monsieur Echeperay. Qui sait ?

Crotte de sessfran !

Ça pue le troumachinoùlonseperdsanssavoiroùlonestetquonensort
jamaissaufcesdeuxlàquonnesaitmêmemaspourquoiilsonttantdebolles
drôlesdecons.

Depuis plusieurs centaines d'années déjà, la transmission de pensées est intégrée dans le programme officiel de toutes les écoles des différentes colonies de l'Essaim. Il y a différentes classes, différents niveaux avec différentes priorités. Le plus souvent, on parle d'autoprogrammation cérébrale, intégrée ou partielle.

Assez étonnamment, la transmission d'infos factuelles est la plus facile à maîtriser, surtout à longue distance. C'est ainsi que beaucoup s'en servent pour dicter des rapports d'activités simples : quand, qui, quoi.

Les émotions quant à elles semblent très faciles à communiquer au premier abord, mais sont beaucoup plus difficiles à maîtriser, à nuancer et surtout à déguiser. L'intention ne créant pas la vérité..., la transmission de sentiments ressemble un peu à un détecteur de mensonges. Combien de jeunes garçons ont vu leur tentative de message romantique accueillie par une gifle tout simplement parce que s'imaginant émettre « *Tes doux yeux me font rêver aux innombrables étoiles qui nous accompagnent durant notre voyage*

sans fin. » ils avaient envoyé « *Putain, la salope, si je pouvais, je me la tirerais vite fait* ».

Au final, les bases de la base de la transmission de pensée sont enseignées à tous, dès le plus jeune âge afin que chacun soit capable de lancer un appel au secours, d'envoyer une pensée cordiale ou une menace dissuasive.

Mais dès qu'il s'agit de subtilités, de codes plus précis, l'apprentissage nécessite énormément de temps au niveau de la programmation cérébrale ainsi qu'une prédisposition naturelle, allant de très bonne, à très très bonne, puis rarement jusqu'à exceptionnelle. La vie n'a jamais été juste dans la répartition des dons innés...

Les personnes disposant d'un don extrême dans la transmission de pensées sont parfois appelées « contactants ».

Tina s'est rhabillée. Rakhim est toujours allongé sur le lit, le front plissé, plongé dans ses interpensées. Elle veut le saluer, sans le déranger.

Il lui fait signe de rester un instant.

— Tina, il se peut qu'on ait besoin de toi.

— Oula ! « Besoin de moi » ? Je n'aime pas ça, Rakhim, je préfère « envie de moi ».

— Tina, que faisais-tu dans mes pensées sécurisées ?

— Diable, mon beau, je ne vois qu'une explication, nous n'étions plus deux, nous étions un et tu m'y as entraînée.

— Peut-être, Tina, peut-être, mais en théorie, c'est impossible.

« Contactants » n'est qu'une appellation qui permet de rassembler des personnes aux dons aussi variés qu'inattendus. Parmi les contactants connus et reconnus, la plupart sont thérapeutes, il y a aussi quelques leaders importants comme Rakhim, certains sont banquiers, d'autres sont enseignants, puis il y a en qui ont choisi d'autres professions, des vétérinaires, quelques prêtres déviants.

Et enfin il y a Tina, la sublime, l'unique, la seule prostituée contactante de l'Essaim.

Puis.

Puis.
Puis il y a Vé.
Psychopathe et contactant.
Fraîchement évadé.

Ça va chier.

Vé, jamais surnommé le Viking, un pirate, une monstrueuse canaille, une souffrance sur pattes. Vé ou l'échec radieux et étincelant de tous les efforts pédagogiques et thérapeutiques de l'Essaim. Vé ou la question-vivante : que faire des crapules ? Avec en amont, la question-cadavre, pourquoi y a-t-il encore des crapules ?

Vé qui ne sourit que quand les cris de douleurs de ses proies lui agacent les tympans qu'il a pourtant senti éclater lors d'un combat à dents nues contre un Léorage. Vé pour qui torturer et regarder souffrir n'est qu'une dépendance à peine plus distrayante que de parier au barmids. Vé pour qui le regret a le même parfum que le muguet : aucun, car Vé a le nez bouché et le cœur borné.

Bien entendu, avant de les trahir, Vé a travaillé pour les Merces. Il a été un adhérent reconnu, apprécié. On ne peut même pas dire que c'est l'avidité qui a dirigé sa félonie. L'attrait de la douleur, la caresse du malheur et l'habitude de la détestation lui ont largement suffi.

Car si Vé est l'héritier d'un clan de contactants puissants, Vé est aussi le lointain descendant de survivants de l'hécatombe de Titan II.

Plusieurs siècles auparavant, certains de ses ancêtres – pas tous – ont quitté le vaisseau avant sa destruction. Les visions d'horreur des jours de guerre précédents l'explosion se sont alors diffusées de cerveaux à cerveaux, entre ceux coincés dans le carnage de Titan II et les autres qui avaient réussi à fuir, sans mots, des influx d'émotions

brutes, affliction, abomination, effroi, souffrance, colère, malveillance, désespérance. Les rescapés ont plongé intensément dans l'horreur ultime par transmission de pensées. Ils ont vécu l'agonie et aussi la mort dans sa vérité inexprimable, rien, et y ont survécu !

Ensuite ils ont encore vécu, se sont reproduits, ces survivants survivant dans une survie étriquée, douloureuse et rageuse.

Le destin de Vé, ou comment les frustrations de trente générations de malheur se sont catapultées sur un seul être d'exception. Sa pauvre maman, sujet ultra-sensible, méga-droguée à l'Assdef, telle une douce éponge a absorbé le passé, la honte, la haine pour en imprégner le présent. Cette éponge était le liquide amniotique dans lequel a grandi ce projectile de souffrance.

Mais qui donc a choisi de le nommer Vé ?

La perpétuité.

Un choix que tous avaient fait. Unanimité au C7. Aussi. Il y a quinze ans déjà. Pour le plus grand bien de tous, pour la paisibilité de l'essaim. Vé était emprisonné depuis.

Quinze ans. Je ne vais pas une fois encore vous rappeler la subjectivité du temps passé. Si ? Ils avaient espéré oublier, espéré le chasser définitivement de leurs pensées.

Illusion néfaste et funeste. Rakhim frissonne devant l'inéluctable des horreurs à venir.

On l'informe qu'une formation d'orks s'est instantanément lancée à la recherche de Vé. Pour rappel ;), une ork est une « *sonde autonome inquisitrice, en nanoéléments. Elle s'appuie sur la matière (il en faut très peu) et peut se déplacer aussi bien dans l'air qu'à l'intérieur de matières compactes. Elle peut aussi se déformer*

suivant les besoins. Utilisée lors des explorations et, sur Ker Rock, pour la surveillance et le contrôle de la population. Une ork se déplace rarement seule (vol en formation). »

Or aucune trace de l'évadé n'a été signalée.

Et ça, franchement ça, c'est impossible, ce n'est même pas conceptuellement envisageable. Le Réseau Double ne parle plus que de cet inexplicable.

On vous l'a dit, ça va chier.

Vé sourit et chantonne son désintérêt en « mmmmm » atoniques. C'est la troisième formation de orks qui le survole, ils les sent passer, de microfourmillements lui indiquent leur présence. Pourtant elles ne semblent pas l'avoir repéré, aucune alarme n'a sonné.

C'est vrai qu'au moment de s'éloigner de la prison, il a groupé toutes ses énergies cérébrales éparses en une métavolonté unique qu'il a utilisée pour programmer son cerveau en mode de réception exclusive. Pour une courte période, Vé n'émettra rien car il ne ressentira rien, rien de personnel. Il se déplace, sourit et fredonne, rempli d'un vide extatique. Il est en mode « in » exclusif, rien de sort en mode « out ».

Cette prouesse sort du canevas prédictif théorique établi par les scientifiques contactants de l'Essaim. C'est tout simplement impossible.

C'est.

A ce stade de son évasion, Vé est un vortex de sensations, il côtoie les âmes perdues de Ker Rock, il voit flotter les soupirs des cœurs tristes, renifle l'odeur des frustrations, frôle le feu des colères inassouvies, entend chanter les pleurs de dépendances à l'Assdef, il accueille toutes les émotions pourries de l'Essaim et s'en imprègne. Il en jouira plus tard. Vé est un esthète, car oui, la souffrance est belle. C'est dans l'horreur et la peur que la vie se révèle dans sa grandeur.

Pour son évasion, il a choisi de couper les têtes de ses gardes. Il aurait aussi bien pu choisir de les jeter dans une autocombustion ultradouloureuse. Ou les rendre fous et les pousser à se massacrer entre eux. Ou les couper en deux au niveau de la taille, les abandonner agonisants, mais triés, prêts pour le recyclage, d'un côté les troncs, de l'autre les jambes, ensanglantés.

Il aurait aussi bien pu. Il l'a déjà fait. En d'autres occasions.

Il aurait aussi pu juste partir, s'enfuir, sans tuer personne, mais ça, il n'y a pas pensé.

Quand on voit la facilité avec laquelle il a réussi à s'échapper, une seule question prend sens : pourquoi diable ne l'a-t-il pas fait plus tôt ?

La simplicité de la réponse accable Rakhim : « *parce que plus tôt il n'en a pas eu envie...* »

Alors la question suivante appelle la peur en renfort : « *Oui, mais alors pourquoi en a-t-il envie maintenant ?* »

Rakhim connaît bien Vé. Il a raison de craindre le pire. Et pire encore.

Un tout début de vie assez semblable à celui de David Cook Bastos, c'est un autre de ces orphelins de génie auxquels à une époque il a prêté assistance.

Puis deux trajectoires divergentes, comme peuvent diverger le goût du pur malt de celui du sang cobalt, l'amitié fidèle du meurtre d'Abel, la fringale de vraies batailles d'une cabale de sang et d'entrailles.

Comment dire que du pire Vé a tout renflé, que des soupirs Vé a tout goûté ?

Et surtout comment annoncer qu'IL s'est VRAIMENT échappé ?

En ce moment, il n'a aucunement besoin de se cacher. Gonflé d'un vide extatique, il se déplace dans les bas-fonds de Ker Rock, la tête baissée, ses traits suffisamment protégés des caméras par son chapeau ionique. En quinze ans de prison, sa barbe et ses cheveux

ont tellement poussé qu'il ressemble désormais à n'importe quel pirate poilu.

Et il sait exactement où il va. Ses pieds l'y emmènent, il va y arriver sans penser, et encore son esprit laisser flotter.

Après avoir quitté Rakhim, Tina est directement rentrée chez elle. Elle se détend comme après chaque séance de travail. Allongée sur son lit, elle écoute son corps, respire chaque muscle, remercie chaque organe et recharge chaque cellule en énergie et en amour. Sa respiration est longue et lente, elle est maintenant sur Ocean, ses amis lui envoient mille baisers, Flipper aussi. Elle se remplit d'air iodé, ses joues rosissent, sa bouche sourit.

Soudain elle saute d'un bond sur ses deux pieds, revigorée, vivifiée. Elle a assez travaillé pour cette semaine. Elle a envie de s'amuser. Surtout de danser, et peut-être aussi de boire un coup de ce breuvage sympa que Bastos lui a fait découvrir lors de l'explosion de la Plume de Feu.

Elle met son cerveau en mode « consommation relax », commande l'ouverture d'un de ses placards intégrés pour choisir une courte robe noire en lin ionique triphasé.

Un intermessage clignote sur le moduleur de Réseau à l'entrée de son cube, il annonce une baisse momentanée d'énergie globale sur KerRock, toutes les réserves étant mises à disposition d'une urgence sécuritaire à priorité absolue. Tina hausse les épaules, elle ne pense même plus à l'évasion de Vé, qu'elle est d'ailleurs censée ignorée.

Mode « conso et relax », qu'on vous a dit.

Une baisse d'énergie n'est pas rare et implique surtout une baisse de luminosité et l'arrêt provisoire d'une série de gadgets du genre imprimante 3D etc. Tina ne s'en soucie guère, les discothèques tournent certainement à plein régime dans la mesure où elles sont équipées de dalles machinsensibles pour récupérer l'énergie des pas !

Elle attache ses cheveux en un chignon très serré qui lui donne

l'air d'une employée des services ionico-administratifs. Elle maquille ses lèvres en noir. Ce n'est pas toujours aisé de passer inaperçue quand on a sa notoriété, mais elle excelle aussi dans cet art subtil de se fondre dans le tout venant. Du moins, au début.

Tina danse, portée par la musique. Aucune drogue, aucun alcool ne lui sont nécessaires pour se transmusicaliser. L'aura de son bien-être est telle que nombre de danseuses se regroupent inconsciemment près d'elle, l'imitent, et sont bien vite intégrées dans la félicité de ses mouvements. Vu de l'extérieur, rien ne différencie Tina des autres fringantes danseuses.

— Tu veux boire quelque chose ? T'as pris quoi ? N'oublie pas que c'est important de boire !, lui propose Loaz, une amie, une joyeuse pulpalseuse à la peau toute noire, aux cheveux or et au sourire joie.

— Volontiers. Je prendrai la même chose que toi.

Tina lui caresse la joue pour la remercier.

Hurlement.

Hurlements.

Deux têtes, blondes, bouclées, charmantes, les deux, roulent par terre. Comme des ballrollquoi ?

— Changement d'ambiance. Sorry.

Ben oui, Vé est d'humeur guillotine. Son sabre ionique tranche les cous, plus rapide que les pieds d'un enfant en colère shootant dans dix pissenlits en graines. Il prend le temps de sourire.

— Allez, tous amis ?

Ça aussi, c'est lui qui le dit. Il est aussi d'humeur coquine. Il chante avec une atroce imitation de voix d'enfant.

— Un, deux, trois, je vais au bois. Quatre, cinq, six, cueillir des p'tites miss. Sept, huit, neuf, avec mon sabre neuf. Dix, onze, douze, elles seront toutes rouges.

Et là, il hurle de rire.

Engloutie dans sa danse, Tina ressent, au loin, le brouhaha de la peur, le tohu-bohu de la douleur. C'est comme le bruit d'un méchant réveil qui veut la faire sortir d'un trop beau sommeil. Elle sait qu'il se passe quelque chose de très horrible, bouh, non, quelque chose dont elle ne veut pas. Désespérément son cerveau refuse cette horreur, il exige encore le plein de plaisir, de joie et d'amour.

En vérité, elle est maintenant seule à danser.

Ultime.

Mode « conso et relax », qu'on a dit...

Dans la discothèque, tous se sont cachés, tous glapissent la peur, l'immortelle peur, la sainte peur, belle peur, douce peur. Une eucharistie inamovible.

Vé se régale.

Mais n'admire pas la danse gracieuse de Tina. Elle est celle qui résiste à la peur. Mieux elle est celle qui l'ignore, c'est pour elle qu'il est venu. Il l'appelle en pensée.

— Cela suffit, viens ici, Tina ! Viens voir la vraie vie, hurle un ricanement dans la tête de la pulpeuse prostituée.

Tina tente de chasser cette voix, elle veut encore danser.

Jusqu'à son arrivée à la discothèque, le choix théoriquement impossible du mode réception unique de l'immédiat aurait aussi impliqué pour Vé l'oubli de la peur personnelle. Mais en vérité, la seule peur qu'il connaît intimement, c'est celle des autres. Il s'en nourrit. Il en est friand, gourmand. Dépendant ! Mendiant !

Mendier la peur, n'est-ce pas le moyen le plus sûr d'obtenir la terreur.

Et s'imbiber de terreur est son plus seul bonheur.

L'énergie qui avait déferlé sur lui la première fois qu'il l'a éprouvée, cette insupportable peur qu'il avait provoquée dans le cerveau d'un interlocuteur, a été telle que c'en est immédiatement devenu une drogue. Pour Vé, terroriser est un orgasme prodigieux.

Il n'a jamais connu mieux.

Ou peut-être si, une fois, il y a longtemps, sur Ocean... Mais il n'y croit plus vraiment, peut-être que ses souvenirs lui mentent. Ce dont il est sûr, c'est que vrai ou faux, elle va payer. Pour l'illusion ou la désillusion. Cher.

Mais d'abord il va l'utiliser.

— Maintenant ! Suis-moi. Maintenant !

Vé se tait, mais sa voix, doucelante, menaçante, martèle directement l'ordre dans la tête de Tina. Tâ ! Le répète encore.

Les yeux clos, Tina tente d'esquiver, d'entraîner la voix dans sa danse, pour l'étouffer.

Mais les pensées de Vé se font plus précises. Elles envahissent désormais tout l'espace du cerveau de Tina.

— Tina, tu vas ouvrir tes yeux, venir près de moi et me prendre la main. Main-te-nant !

Ensuite tu vas m'emmener chez toi. Main-te-nant !

Tina ouvre les yeux, aperçoit les têtes qui ont roulé par terre, le sang en grandes flaques, elle dévisage Vé, pousse un très long et triste soupir en levant les épaules.

— Non !

Elle le pense si fort. Un non définitif qui claque comme un coup de fouet cérébral.

Vé sursaute à peine, il sourit en silence.

Cette fois-ci, c'est une image, celle d'un énorme panneau clignotant et lumineux avec trois lettres roses « O.U.I. » que Vé envoie dans l'esprit de Tina. Et pour mieux argumenter, il lève son sabre, s'approche d'une table renversée derrière laquelle sont cachées quelques danseuses terrorisées et les massacre sans quitter Tina des yeux, sa langue caressant ses lèvres dans le geste désormais ancestral des hommes jouissant de leur toute puissante lubricité.

Alors Tina rejoint Vé, lui prend la main et s'éloigne avec lui.

Rakhim revisionne la scène, envoyée immédiatement sur le Réseau Double. Il connaît assez la force de ces deux contactants pour deviner qu’absolument tout s’est joué de cerveau à cerveau. Mais parmi ses conseillers, certains se contentent des images pour juger et ils ont beau jeu de traiter Tina de « complice » et de « traîtresse ».

Rakhim a besoin de retrouver David et Cam de toute urgence. Mais rien.

Tina ne semble pas une vraie otage. Elle marche librement à côté de Vé dans un sentier arboré menant vers son cube. Il fait moins clair que d’habitude à cause de la restriction en énergie. Mais les images sont suffisamment claires pour voir qu’elle n’est pas menacée.

— Que veux-tu faire dans mon cube ? Tu crois vraiment y être en sécurité ?

— En sécurité ? Quel mot... désopilant ! Avec toi, je me sens bien, ma belle. Puis je souhaite me laver tranquillement, je suis plein de sang, ça pue ! Je déteste l’odeur du vieux sang. Sûr que je suis trop sensible.

Vé lâche un vrai rire de vrai dingue.

— Vé, tu as tué des amies à moi. Alors franchement je ne désire pas t’accueillir chez moi.

— Tina, t’as pas le choix ! Fais pas chier ! Et n’utilise plus jamais le mot « désir » quand tu me parles.

Tina voudrait elle aussi faire le vide dans son cerveau, mais ces têtes coupées se sont installées dans ses pensées.

— Et autre chose, Tina, t’as pas intérêt à tenter de m’envoyer des émotions du genre tristesse, empathie ou remord, si tu veux garder ta petite cervelle plus haute que tes gros seins. Franchement toi qui es à la fois fille d’Ocean et sorcière du sexe épanoui, me déçois pas. J’ai quasiment jamais eu envie de te torturer, alors me fais pas changer d’avis avec des pleurnicheries de gamine.

Rakhim remarque que se réfugier chez Tina ou chez n'importe quel contactant puissant est un plan de sécurité excellent : cela permettra à Vé de se reposer, sans rester incessamment aux aguets, un simple fil mental avec son otage lui permettra de surveiller les éventuelles tentatives d'assaut.

Les menaces que Vé a envoyées en images mentales sont claires : il possède des explosifs, puissants, suffisamment pour mettre en danger l'intégrité du vaisseau Ker Rock.

Peut-être Vé ment-il. Mais une fois de plus, en théorie, l'envoi d'informations factuelles visuelles interdit le mensonge. Si Vé a pu transmettre des images de ces explosifs nouvelle génération plutôt que leur concept c'est forcément qu'il était en contact visuel avec les substances. Comment il les a obtenus directement à sa sortie de prison ou encore à l'intérieur. C'est un mystère qu'il faut éclaircir au plus vite. Rakhim ne croit pas un instant à la complicité de Tina.

Rakhim se concentre pour obtenir un contact mental avec celle-ci ou avec le fugitif. Rien. Un court instant, il croit apercevoir l'image d'une chèvre qui rigole, puis plus rien. Vé a fermé toutes les portes.

Vé sort de sa douche. Nu, musclé, mais la peau grise, imprégnée du goût du malheur.

Il voudrait se faire de nouveaux habits, mais à cause de la baisse d'énergie, la machinetruc ne fonctionne pas. C'est le genre de choses qui font rire Tina, malgré le danger, la mort. La force de son éclat de rire cristallin est l'affirmation suprême de la vie. Tina marque un point, car Vé sourit.

– Tu vas prendre de l'eau chaude et me laver ces habits, à l'ancienne.

Tina ne rit plus, voir le sang couler du tissu mouiller lui déchire le cœur. Aussitôt elle sent l'intervention d'un coup cinglant de mépris de Vé qui surveille ce qu'elle émet.

– Et puis tu vas m'emmener sur Ocean.

Chapitre 2

Vé n'arrêtait pas de chanter. Il chantait fort, haut, encore. Et plus. Une splendide voix de ténor, une aigre voix de fausset, une triste voix de baryton, il enchaînait des vocalises, des comptines enfantines, de vieux chants d'exil, des chansons révolutionnaires pirates, des hymnes terriens oubliés...

— Chanter, ça vide l'esprit !

Il sourit à Tina avec son sourire de psychopathe heureux.

— Plus mon esprit sera vide, plus nous serons en sécurité. Tu comprends, Titinette chérie ? Et arrête de te plaindre !

Tina sait se taire, n'a pas ouvert la bouche depuis plusieurs heures, redresse péniblement la tête, regarde Vé, un seul sourcil levé.

— Ai-je dit quelque chose ?

Vé l'a attachée à une cloison en utilisant ses soutien-gorges comme liens – les rouges évidemment. C'est totalement inutile. Il a régulièrement transmis les images des explosifs en sa possession au C7. La Sécurité ne peut rien tenter. Absolument rien sans mettre tout Ker Rock en danger. Quant à Tina toute experte de krav-maga qu'elle soit, que pourrait-elle bien gesticuler face à Vé, le prisonnier capable de décapiter cinquante-huit gardes en chantant ?

Il a serré les nœuds trop fort, Tina a mal aux poignets, aux fesses et au dos. Elle doit faire pipi, aussi. Vé lui sourit, joyeux. Il émet maintenant de drôles de bruits qui imite des roulements de tambours d'un bataillon victorieux.

— Je sens les ondes de ton désarroi, Tina. Mmmmm. C'est bon, ça. Je sens aussi ton envie de pisser... Allez, fais-moi plaisir, appelle-moi Maître Vé et je te détache.

Le silence. Puis un hurlement de rage. Vé shoote dans le mobilier sommaire du cube. Il approche son visage à quelques centimètres des oreilles de Tina et murmure :

— Tina, j'ai senti ton envie de rire. Et ça, crois-moi, je m'en fous ! Moi aussi, j'aime rire, tu verras. Mais j'ai aussi senti de la pitié, tu me le paieras. Cher. Et puis, j'ai encore senti de l'amour, et ça, **C A M E R E N D D I N G U E ! J E N E L E S U P P O R T E P A S !**

— Pardon, Maître Vé.

Tina s'adapte si bien.

— C'est mieux, Tina, je te veux effrayée et soumise. Docile ! Allez, je te libère, vas-y.

Assise sur la cuvette, elle sent la douce chaleur de l'urine lui caresser la vulve, la douloureuse pression disparaît de son ventre. Elle soupire. Elle se sait seule dans sa tête un instant. Vé est un assassin efficace, un taré désespéré, mais pas un urophile. Tina a déjà eu des clients obsédés par l'ondinisme. Elle le devinait et leur offrait la pluie dorée qu'ils n'osaient mendier. Elle est très conciliante avec les fantasmes des hommes, elle n'est pas payée pour juger. Mais là, se retrouver un instant seule lui fait du bien.

Vé l'attend avec une tasse de thé.

— Assieds-toi près de moi et écoute. Demain, je commencerai à poser mes exigences au C7. Je veux aller sur Ocean et tu m'accompagneras.

La transmission de pensées est efficace, mais elle est épuisante, vidante, énergivore. Voilà pourquoi Vé préfère parler. Pourtant quand il dit Ocean, Tina voit des images de lianes, de séquoias, de baobabs, de bambous, puis des sapinières, pins et épicéas, des chênaies, des rivières et des lacs.

— Tu veux aller sur Wood.

— 'Tain, Tina, trop forte. Fais chier !

Vé se lève et s'étire. Un chat gris et nonchalant.

— Bon, je leur dirai quand même que je veux aller sur Ocean pour brouiller les pistes. Mais t'as raison, j'irai, nous irons !, sur Wood. J'aime pas la mer. Trop maternel comme symbole ! TU LE SAIS HEIN, TU LE SAIS !!?

Vé hurle à nouveau, avant de s'excuser avec un petit sourire de gamin gaffeur.

— Et pourquoi Wood ?

— J'ai envie de bouffer de la biche.

Cela va sans dire que quitter Ker Rock est dangereux, impossible. Cela va sans dire que le C7 ne va pas hésiter un instant à faire exploser la navette qui transporte Vé, passagers, otages, pilotes compris.

Vé n'a pas rattaché Tina. Ça l'a lassé. Déjà. Il a même accepté qu'elle cuisine une de ses spécialités, un soufflé ionique aux épinaux frais et fromages de chèvre, elle a obtenu un pain aux noix et figou, elle ouvre un excellent vin blanc, un Soave, il ne connaît pas. Tina sait que les hommes qui ont bien mangé sont plus enclins à la mansuétude. Rassasiés, ils pourront parler.

— Alors, Vé, c'est l'impasse ?

— J'ai un plan.

— Vé, ils feront péter la navette. Tu peux prendre cents otages, ils feront péter la navette. Tu peux même prendre Rakhim, ils feront péter la navette.

— J'ai un plan.

— Dis, Vé, tu penses encore aux trois jours que nous avons passés ensemble sur Ocean ? On était tellement jeunes.

— Non. Je ne vois même pas de quoi tu parles.

— Vé ?

— Fais pas trop chier, Tina. Fais pas trop chier.

Le moniteur de communication interne du cube de Tina clignote pour signaler plusieurs demandes de contacts. Vé les ignore et se ressert un verre de vin. Tina pense à la bouteille de whiskey qu'elle a

achetée à son retour d'Océan il y a deux mois et qu'elle a cachée dans un placard. Elle pourrait saouler Vé. C'est une mauvaise idée, beaucoup trop dangereuse. La violence de Vé n'a pas besoin d'alcool pour déployer ses sortilèges puissants.

Tina est épuisée, effrayée, triste aussi, et malgré tout assez sereine. « *Alea jacta est* » comme disait Napoléon. Ou qui déjà ? Un autre tyran des millénaires passés. Elle n'a jamais été passionnée par les cours d'histoire. Massacres, domination, orgueil, volonté de puissance et encore souffrances et souffrances et souffrances. Une recette immuable. L'histoire comme un cercle sans fin, ce n'est pas nouveau. Ce sont toujours les mêmes vieilles soupes que l'on remet à la casserole. Ou ce sont les vieilles casseroles dans lesquelles on fait les mêmes soupes. Elle ne sait plus, elle n'est pas forte en proverbes, non plus. Elle est forte en autre chose... Mais en parlant de casserole, où est Cam ? Où est Bastos ? Ce sont eux les sauveurs. D'habitude !

Et elle a sacrément besoin d'être sauvée. Et pas qu'elle, d'ailleurs.

Chapitre 3

– Raconte-moi une histoire, Titine.

Vé est allongé sur le lit de Tina, la fatigue l'attaque à coups de voiles noirs. Il peut s'accorder une sieste de quinze mins. Il a réattaché Tina au placard pour ne pas être tenté de la surveiller.

– Il était une fois une sorcière cruelle et poilue, elle était verte et mangeait cinq enfants par repas. Elle vivait seule dans une cabane tout pourrie entourée par des marais, sur Wood, mais la nuit, elle prenait l'apparence d'une ...

- Zzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzzz.

C'est marrant un tueur qui ronfle. Tina est attendrie. Elle se détend. Somnole. Elle entend bien que ça fourmille dans sa tête, sans doute Rakhim qui tente de lui envoyer un message. Épuisée, elle n'a pas la force d'entrer en contact.

Pour le moment, le repos est la survie immédiate.

Quand Tina se réveille, en sursaut, en sursis, elle n'est plus attachée, mais étendue sur son matelas. Vé assis à ses côtés, la regarde, un étrange sourire aux lèvres.

– Tina, tu es une bombe.

Tina bâille. Elle se sent enfin reposée.

– Merci Vé. C’est sympa.

— Tina, je vais t'éclater.

– C’est mignon, Vé, je ne suis pas contraire. Pour toi, ce sera toujours gratuit, mon joli gris. J’ai de si beaux souvenirs d’Ocean. Dans tes doux bras. Ces nuits-là. J’y pense encore parfois. Dis-moi,

tu le sais ça ?

Vé caresse l'épaule de Tina qui féline et caline lui offre son beau sourire de tendre divine.

– Ma jolie Titine, ma beauté, je vais te défoncer, t'envoyer en l'air.

Tina commence à déboutonner indolemment sa jolie petite robe noire.

– PAUVRE CONNE, JE TE DIS QUE JE VAIS T'EXPLOSER !

Tina comprend et déjà une migraine lui perfore le crâne, avant même que Vé n'achève sa phrase hurlante. L'horreur du projet du tueur lui vrille le cerveau à coups d'hélas. Sa voix reste pourtant calme.

– Bien, Vé, j'ai compris. Que veux-tu ? L'amour et le sexe me sont plus familiers que l'ingestion de nano-explosifs. Comment as-tu fait ?

– Oh fastoche. J'ai profité de ton léger sommeil pour t'endormir mieux encore. Ton cerveau HS m'a permis de t'injecter la moitié des nanoboumsboums que j'ai déjà sous la peau. J'aime partager, tu sais. C'est dans ma nature. Puis c'est largement suffisant. Regarde, en voici l'io-scan que je vais transmettre au C7. Le déclencheur, je le garde sur moi, en moi, au cœur de moi, tu me comprends... Bref ma Titinette d'amour, tu restes ici et si je meurs durant mon trajet vers Wood, tu badaboumes avec tout Ker Rock.

Et Vé prend maintenant une voix de tendre crooner pour improviser des boum, boum, badaboum, tout en caressant l'épaule de Tina, tout en frôlant, mine de rien, ses gros seins tentants.

– Tina, je t'ai choisie, tu sais! Je suis expressément venu te chercher à la discothèque ! Tu es une Éluée en somme. Tu étais déjà célèbre, mais après la destruction de Ker Rock, tu deviendras une légende. Une légende, Tina !

Pffff, il hurle encore de rire.

– Comprends-moi, j'aurai beaucoup plus facile à déclencher l'explosion sur toi que sur n'importe quelle autre pouffiasse du Vaisseau. Tu le sais bien ? Tout ça, mon choix, toi !, c'est juste lié à la puissance de notre connexion. C'est notre force, mais aussi notre faiblesse, à nous autres Contactants, comment dire, euh, nous avons

des ... liaisons intenses ! Bon, maintenant, on arrête de philosopher, ma chérie, et t'allumes ton communicobrol que j'annonce la bonne nouvelle à Rakhim. On va rire.

Décrire l'abasourdissement qui écrabouille Tina, c'est mélanger les mots incrédulité, horreur, colère, pessimisme, lucidité, fatalisme et désespoir en une purée décomposée. Une recette de renoncement, en cuisson accélérée. Indigeste. Elle le sait, Vé ne va pas hésiter à tout exploser, rien que pour s'amuser, rien que pour le prouver, rien que...

– RIEN QUE POUR LES FAIRE CHIER ! Alors ma poupoule, révise tes leçons de zenyogacoolamour parce que si je sens ta peur m'exciter les poils du nez, j'te garantis rien. Et ferme ta gueule pour Wood.

Vé se positionne en plein milieu du Cube et gueule à nouveau.

– Hé Karim ! Non, Ephraïm ! Merde, Rakhim !!! Dis, mon vieux, mon ami, amène ton cerveau et écoute, voici mes exigences.

Rakhim est en lien immédiat, il enregistre tout.

– Je veux une navette ce soir, pour m'emmener sur Ocean. Je veux Cam et Bastos et Ephel comme unique équipage, on fera une belote. Je veux un quart des réserves d'or de Ker Rock dans ma navette. Je veux de l'amour et de la bonne humeur. Je veux que tu libères une île sur Ocean avec des palmiers et dix filles à poils pour m'y accueillir. Des filles fleuries qui ferment leurs gueules et savent cuisiner. Je veux vivre heureux. Je veux que tu me dises : « OK, Vé. Comme tu voudras, Vé. Bien joué, Maître Vé ! »

Et Rakhim, qui est connu pour son talent de négociateur hors-pair, lui répond :

– OK, Vé. Comme tu voudras Vé. Bien joué Maître Vé !.

Ce qui est largement suffisant pour provoquer de nouveaux éclats tonitruants de ricanage ogresque chez le roi des tarés qui propose maintenant à Tina de danser. Parce que non, baiser, ça, il ne veut plus jamais essayer. Plus avec elle. Jamais plus ! Et là, il re-rugit en lui demandant si elle a bien compris.

Tina renonce à la peur et à l'espoir. Elle regarde Vé et dit :

– Dansons.

Alors ils dansent. Un tango évidemment.

Pendant ce temps-là, autour de Rakhim, un silence de mort.

Les 7 ont les deux io-scans des nano-explosifs intégrés par Vé et par Tina. Deux bombes humaines. Chacune d'entre elles suffisamment puissante pour exploser un vaisseau en entier.

Rakhim ouvre la bouche, la referme, puis se lance.

– Cam et Bastos ont disparu. J'essaye en vain de les contacter, depuis le début de tout ça. Quant à Ephel, elle est en mission sur City.

Chapitre 4

Tina et Vé, occupés à se dévisager, rien n'est léger.

Car désormais le temps est lourd. L'atmosphère intime d'un huis-clos suit généralement un baromètre variable, les pressions fluctuent. Après l'apaisement du repas et le beau temps du blabla, s'est annoncée une nouvelle tempête. Climat plus qu'instable... Nos deux bombes se toisent.

Pas besoin d'être contactants pour intercepter ces météo-là. Pleines d'éclairs et de tonnerres.

Tina la bombe, entre haine et désespoir.

Vé la bombe, entre fanfaronnade et faste jubilatoire.

Tina immobile a le regard hagard.

Vé hilare est bavard, braillard.

— Tina, mon cœur, tu le sais que c'est moi ton détonateur ? Alors chante avec moi : « *Quand mon cœur fait boum* »

Depuis sa communication avec Rakhim, Vé ne cesse de chanter. Son délire musical s'accentue dans les aigus, il tente d'entraîner Tina dans ses chansonnettes débiles. « *Si tu as de la joie au cœur, claque des doigts !* » Mais où va-t-il les chercher ? Allez savoir comment se transmettent les traditions, quelle chanson tombe aux oubliettes, quelle autre enjambe mille générations ? « *Ne pleure pas Tinette, nous te marierons !* »

Dans le large éventail de l'exubérante folie de Vé, ce sont ses brusques changements d'humeur qui sont les plus effrayants. D'un seul bond, le voici sur Tina, ses mains déjà lui serrent le cou.

— Mais chante Tina ! Chante ! Méchante Tina ! AH ! AH ! AH ! AH !

Ses horribles hurlements de dingue en ajoutent beaucoup, aussi.

Tina peut accepter de mourir, mais l'idée que son corps, cet intense outil de bonheur, soit l'enveloppe qui détruira Ker Rock et ses habitants, lui est odieuse. Sa migraine reste nauséuse. Sa colère ressemble à du vomi. Elle est furieuse et a bien le droit de répondre à Vé :

— MAIS PUTAIN DE MES FESSES, TU VAS LA FERMER TA GUEULE DE TARE, PAUVRE FRUSTRE DE MERDE !!! EN PLUS, TU CHANTES FAUX, GROS NAZE.

Oula..., il n'aime pas ça, notre tueur. Il lève son sabre ionique, en silence, et caresse le cou de Tina avec le tranchant de la lame. Mais cette fois-ci, Tina est plus qu'agacée.

— OK, ducon, déjà que tu ne me baisses pas... Mais en plus, tu ne me tues pas ! Ben non. Pas comme ça, en tous cas ! N'oublie pas Vévé le Kéké, je suis TA bombe. Alors barre ton sabre merdionique de ma gorge ou...

Et là Tina a une idée, l'idée, la seule, qui lui tombe dessus, enfin son cerveau s'allège, disjoncte pour lui offrir la solution. La mort, sa mort, la seule issue. Plus de connexion.

Trop tard.

Vé a déjà retiré son sabre, juste avant que Tina n'y ait appuyé le cou. Elle se retrouve étendue par terre, elle qui avait rassemblé toutes ses forces pour s'égorger sur la lame affûtée de la terrible épée de Vé.

— Belle idée, poulette, mais c'est raté. J'aime bien que tu n'aies pas peur de la mort, ma jolie cocotte.

Alors Tina renonce. Capitulé. Abandonne. Vé pense, lit et agit à la vitesse VV prime. La plus efficace arme de Vé a toujours été sa rapidité. C'est la recette de son actuelle invincibilité. Et puis Tina a si mal à la tête ! Sa migraine pleure à sa place. Le fatalisme, c'est évidemment plus facile quand on n'a pas le choix. Qui a le choix face à Vé ? Tina connaît trop bien sa démente, ses excentricités, ses iniquités et sa suprême agilité.

Avez-vous déjà vu une femme fatale fataliste ?

Avez-vous déjà observé une étoile de l'amour renoncer à la vie et à la révolte ? Une love star accepter de filer vers la froide éternité du vide sans sourciller ?

Regardez Tina, ceinte de sa triste dignité, ointe de sa vaine générosité, regardez-la accepter l'inéluctabilité qui lui est imposée. Par ce triste taré, ô grand Maître Vé. Qui se plaît tant à hurler et à ricaner et à chantailler. Vé qu'elle était pourtant prête à aimer. Pauvre Tina qui a toujours dit oui. À la vie.

Mais soyez confiants, Tina est prête, si Vé lui impose la mort, elle dira oui, encore et aussi. Tina est Celle Qui A Tout Compris. Sa vie ne se vit que si elle se décline en un grand Oui ! Sainte Tina, priez pour nous. Grandissime Tina, ayez pitié de nous.

Pendant ce temps, Rakhim informe les rares informés des dernières informations...

— Que voulez-vous que je vous dise de plus ? Cam et Bastos ont disparu. Point. Ils ont disparu !

Il est évident que la présence de deux bombes humaines sur le vaisseau Ker Rock fait partie des news top-très-secret. L'histoire ne changera pas. La panique du peuple est dangereuse et vaine, et surtout elle dérange les puissants, les agace. Leur conscience, leurs décisions ont besoin de la tranquillité du secret, pour le bien de tous ! – et ceci même s'ils font discrètement évacuer leurs familles de Ker Rock.

Rakhim n'a aucune explication à l'absence prolongée de Cam et Bastos. Ils ont disparu. C'est tout. Injoignables. C'est inquiétant. Mais pour user d'un gentil euphémisme, Rakhim dira qu'il a d'autres petits soucis pour le moment...

Ses interlocuteurs, les membres du C7, trahissent leur angoisse par

une agressivité inhabituelle. Un ton de voix un peu plus haut, un rien plus fébrile.

— Alors que suggérez-vous ?

— Pour Ephel, pas de soucis, nous l'avons avertie, elle sera sur Ker Rock d'ici quelques heures.

— Et sinon ?

— Peut-être pourrions-nous proposer la présence de Orass. Il est à mes côtés. Ses compétences, disons scientifiques, nous seraient sans doute utiles.

Le C1, autrement dit le number 1 du C7, dont *nous garderons évidemment l'incognito pour ne pas contrarier Vicou-coucou*, prend une voix à la désinvolture calculée pour soudain demander :

— Dites Rakhim, rappelez-moi, Ephel, c'est... ?

Le Docteur Mandra, en plus de plusieurs cerveaux, est équipé d'un solide sens de l'humour. Il apprécie particulièrement les blagues à deux aus, surtout quand l'ambiance est mauvaise.

— C'est une archaïque construction en fer, sur Terre.

Personne ne relève. Rakhim enchaîne.

— Ephel est une Mercedes, monsieur. Ephel Ibsen.

— Oui, je vois. Quel genre de personne est-elle ?

— Pour la qualifier, je dirais intelligente. Et rebelle. Souvent, très souvent, elle n'en fait qu'à sa tête, mais c'est une très excellente combattante. La meilleure sans doute.

— Hum... Je vois... Dites-moi encore, Rakhim, cela vous semble-t-il une bonne idée de lancer ce genre de jeune femme dans ce bordel ? Cela fait plusieurs années que nous n'avons jamais connu une situation comment dire ...potentiellement... explosive aussi grave et vous ...

— Oui, mais Vé la réclame, Monsieur. Et puis il y aura Orass.

— Hum, et ça, c'est rassurant ? Au moins assurez-vous qu'il n'ait pas bu...

Le communicobrol clignote. Vé confiant sifflote. Rakhim se fait entendre, c'est plus simple.

— Salut Vé.

— Maître Vé !!!

— Salut Maître Vé. Tout est prêt !

— Super ! On part quand ?

— Maître Vé, tout est prêt, euh... à un détail près.

Vé n'écoute pas la suite. Énervé. Il coupe la communication. Très énervé. Gifle Tina. Pour décompresser.

Jamais gifle ne fut reçue avec une nonchalance plus féline que celle-là. Voilà, il la tape et Tina s'en tape.

— Oh oui, chéri, c'est bon, encore...

Elle sourit, la garce. Alors Vé obéit, tiens donc pour une fois, il la frappe, fort et encore, et plus fort.

Tina n'aurait jamais cru cela possible, mais elle se délecte de ses coups. Certes elle a mal, mais seule cette douleur lui fait oublier la rage et le chagrin.

Vé cogne encore et frappe toujours plus fort. Tina, pleine de âie, elle a si mal. Vé sait faire mal, il sent l'intensité de sa douleur, il a bon, se déchaîne encore en une chaîne de coups et contrecoups, de pieds, de tête, de poings.

Soudain il arrête la cascade de son matraquage, surpris par l'intensité mais aussi par la douceur de son propre plaisir. Interloqué, il regarde Tina. Comprend.

— Non, Tina, ne me dis pas que tu JOUIS ! Salôôôpe !!!! J'ai pourtant senti ta révolte, ta terreur au début ! Comment t'as fait ça ? Si vite !

— Je suis faite pour le plaisir, Vé. Je me suis faite ainsi. Tout est dans la tête ! Nulle part ailleurs. Toi, tu le sais. Alors de tes méchants coups, autant en jouir qu'en souffrir.

Vé est sonné, il ne voulait plus jamais ressentir la joie de Tina, c'est pour cela qu'il avait refusé de la toucher et la voilà qui le baise avec un orgasme d'amour alors qu'il la frappe !

Sainte Tina, protégez-nous.

À suivre

Chapitre 5

Vé ajuste le réglage des méta-explosifs ioniques transcutanés de Tina. Désormais si son rythme cardiaque est altéré ou interrompu, elle explosera. Et Ker Rock avec elle... Plus question de suicide. Impossible aussi pour le C7 de la tuer. Ou même de l'anesthésier en espérant mettre HS la réceptivité de son cerveau/détonateur. Inutile d'espérer couper son lien avec Vé. D'ailleurs elle ne dormira pas de si tôt, il vient de lui donner une triple dosette de machindoff. Tina restera éveillée pendant les soixante-douze heures à venir. C'est largement suffisant pour se faire conduire sur Wood. À propos de sa destination, Vé ne se rappelle même plus pourquoi il avait élaboré ce plan foireux d'annoncer vouloir se rendre sur Ocean. Il est comme ça, Vé, à se construire des stratégies alambiquées et puis à toutes les gommer dans un coup d'impulsivité. C'est la contrepartie de sa légendaire ultra-rapidité.

Tina ne supporte pas, n'a jamais supporté, l'assdrogoffquej'oublieencoresonnomdenom. Elle a déjà soif à en mourir, le nez qui bourdonne, les oreilles qui se décoiffent, les yeux qui se dessèchent, la langue qui gémit. Elle est attachée sur son lit. Et que l'on ne croit pas que c'est encore le pied !

Vé est bizarrement déstabilisé par les messages d'affolement qu'envoie la jeune femme.

Et il est secrètement déprimé, il sait pourquoi, se refuse à le formuler, il aimerait emmener Tina avec lui... Et ça, ça l'énerve, comprenez-le. Quand Vé ressent des émotions qu'il juge

inappropriées, il est plus que déstabilisé. Laissera-t-il ces fragilités s'installer dans son cerveau ? Non, il s'agite soudain, comme un chien mouillé, pour chasser ces délicates sensations, mièvres, frêles, qui parasitent la force de son esprit univoque. Comment fuir un piège de compassion. Il se secoue. Fort.

— PAS DE CA ICI !!!

C'est bon, il gueule, rassurez-vous, pas encore de rédemption !

Quant à Tina, depuis qu'elle est sortie de son orgasme généreux, elle est habitée par le froid, la frayeur, la rancœur et la douleur. Elle a très mal. Couverte d'hématomes, le nez cassé, les lèvres fendues, un méchant coquard sur l'œil gauche, une pommette éclatée. Ben oui, Vé l'a démolie...

— Courage ! Avec l'asstruc, t'auras moins mal d'ici peu, ma Titine.

Vé se gratte le nez.

— Puis si vraiment t'as trop mal, t'as qu'à jouir un coup !

Ah oui, ça y est, il a repris du poil de la bête, notre killer, le quart d'heure émotion est passé, le voilà qui hurle une nouvelle fois de rire en répétant encore sa feinte de naze vengeur.

Tina s'absorbe doucement dans le vide. Le vide, c'est pas mal aussi. C'est l'état final qu'obtiennent les tortionnaires. Une prostration totale, qu'ils soient au moins privés de la jouissance du spectacle trop visible de la souffrance de leur victime.

L'apathie, c'est la fuite finale – à défaut de lutte...

Cela aurait pu être le moment où sa cruauté commence à bien rigoler. Mais pour l'instant, Vé est plus impatient que méchant, plus colérique que sadique. Tiens, l'abattement de Tina lui ferait presque de la peine...

— Allez Titine, tu veux la voir,, ma grosse pine ?

Bien sûr, c'est une blague, on vous le répète, Vé est très comique. C'est le genre d'humour con dont il raffole.

Et il sait maintenant que d'ici peu il va être servi. Rakhim lui a enfin dit que ses convoyeurs seraient Orass et Ephel, l'un plus drôle et l'autre plus impulsive que lui. La belle équipe quoi. Il a fait semblant de râler, mais en vérité, il ne peut pas se plaindre, il les

apprécie plutôt ces deux-là.

— On ne peut pas la tuer. Si elle meurt, elle pète.

— La réciproque est vraie ?

— Hein ?

— Si elle pète, elle meurt ?

— Oh ! Orass, vraiment, fais un effort !

— J'en peux rien, je suis trop malin !

Ephel rit. On ne va pas trop détailler la joie qu'ont ces deux-là à se retrouver ensemble : ils mettent tant d'énergie à le cacher ! Debout dans le spatioport n° 1 de Ker Rock, ils attendent l'arrivée de Vé.

Orass se déchaîne en contrepèteries et calembours en tous genres. Et Ephel explore sa propre arrogance. Pour le moment, elle s'amuse avec grâce, c'est un cadeau qu'elle lui fait.

C'est beau, l'amour...

On pourrait craindre que leur complicité déplaie à Vé. Deux amoureux pour escorter un monument de haine, c'est risqué, Rakhim le sait, mais vous aussi, vous le savez, on ne peut éliminer le risque... Le risque, c'est juste la vie.

Sans compter que le risque quand Ephel est présente est d'office multiplié par dix. L'intensité de la vie aussi. Orass en sait quelque chose. Une vraie rousse et la meilleure combattante de tout l'Essaim.

Il faut savoir qu'Ephel n'a vraiment Peur De Rien. On peut l'appeler PDR. On ne le fait pas évidemment.

C'est génial de n'avoir peur de rien. Génial dans le sens que cela offre un terrain de jeu au génie, vous savez, celui qui est en nous et qui nous domine, le créatif, celui de Schelling, ouip le vieux philosophe, et alors ?, l'enfant qui joue et qui crée... Cet enfant-là ne peut avoir peur. L'intensité de l'instant créatif. Chez une combattante d'exception.

Un long couteau sous son joli cou, Ephel s'en fout ! Une navette mauviette qui branquebalande, Ephel s'en branle ! Une bombe dans les catacombes, Ephel rit en trombe.

Chez cette fille-là, l'instinct reste le plus malin. Quand elle se bat, son cerveau s'installe au bout des doigts. D'ailleurs, sachez-le, souvent les enchaînements de ses affrontements sont filmés pour être décomposés et étudiés par les aspirants. Disons que le génie « créatif » d'Ephel se situe dans ses coups de pieds cinglants, ses battées battantes, ses rebonds bondissants. Rah, on est loin des arts-martiaux-méditatifs. Franchement qui va demander à une jolie panthère de s'essayer à méditer ! Non... une sieste éventuellement, bailler et s'étirer, avec une grâce féline, évidemment. Et sinon, rugir, bondir, jaillir, puis... tuer.

Oui, Ephel a tué plus d'hommes qu'elle n'a eu d'amants ! Charmant...

Ephel, c'est Achille, Arthur, D'Artagnan, Zorro, Batman, Agli, Zhor le Fidi, tous ceux-là à la fois, nos super-héros réunis en une seule super-nana. Belle comme une déesse tueuse, rapide comme une panthère de course. Sans pitié, sans doute, sans aucun doute, elle fonce. Toujours.

Désobéissante, furieuse, mais loyale. D'ailleurs la trahison de Vé fait partie des blagues qu'elle ne peut digérer.

Quant à Orass, vous le connaissez, il a sa beauté, ses cerveaux et ses nombreuses armes secrètes. Puis Orass aime Ephel. Vraiment. L'attraction des contraires. Un poulpe qui se tape une panthère. L'eau et le feu. De l'eau dans le gaz et de l'huile sur le feu. C'est le barbecue des amoureux.

Ces deux-là ne peuvent que souvent se séparer, de peur de se griller, pour mieux se retrouver, pour mieux se séparer, pour mieux...

Quand Orass s'offre Tina et partage ses orgasmes musicaux, ce n'est qu'Océan sur Océan, Océan dans Océan. De jolies ondes de bonheur chaud et mouillé. Il paie Tina pour la gratuité de son amour et sa jouissance généreuse. Elle le rassure.

Mais quand Orass se frotte à Ephel la rousse, c'est étincelles, électricité et flamboiements. Quand Orass culbute Ephel, il devient lion de mer et bave ses orages en éclairs devant sa belle panthère. Elle, rebelle, infidèle, cruelle, elle le fragilise.

Alors évidemment qu'Orass aime Ephel ! Comment ne pas aimer

sa propre fragilité...

Pour Vé, l'heure est arrivée. Il va partir. Il a attaché Tina. Ligotée avec indifférence, froideur et moirdeur. Non, mais ! UNE FEMME CAPABLE DE LUI ENVOYER DES ONDES DE SENSUALITE HEUREUSE ALORS QU'IL LA BAT AVEC RAGE !!! Il n'en revient pas encore. Il est sonné. Traumatisé, le killer.

Elle a osé l'asperger d'espoir ! L'espoir !!! La pire chose qui pourrait arriver à Vé. SALOPE !

Mais il est fort, il a des couilles et il ne se laissera pas avoir par une pute émotive ! Une femme pareille ! Une sorcière !!! Tiens, quand il sera sur Wood, il la fera venir, puis il érigera un bûcher, la cramera et la regardera se consumer, et alors il se masturbera en l'admirant se tordre dans des cris qu'aucune jouissance ne pourra déguiser en partage ! Salope ! Non, mais ! Voilà Vé est à nouveau énervé. Il doit partir...

Sauf qu'il ne peut pas l'emmener, avec lui, sauf que cela fait plus que le désoler, sauf qu'il est vraiment obligé de la laisser ici, sur ce triste vaisseau de Ker Rock, pour que sa menace soit efficiente.

Elle est Tina, elle est sa bombe.

Jamais elle ne le rejoindra ! Elle ne peut plus quitter Ker Rock. Dès qu'elle s'en éloignera, « ils » n'hésiteront pas à la faire exploser. Vé le sait.

Alors il s'en va sans se retourner sans la saluer.

Il sort, ignore les soldats qui l'escortent. Chante à tue-tête. Rit brusquement : « à tue têtes ah ah ah ! Tue têtes ! » Et rejoint le spatioport à pied.

Ephel et Vé se connaissaient bien, ils ont même chassé le léorage ensemble, quand ils étaient de grands ados, avant que Vé ne trahisse les Merces, mais c'est une autre histoire...

Alors quand Ephel aperçoit enfin Vé s'approcher, tout son instinct félin lui dicte de vite choisir : soit bondir et le tuer, soit se débiter face à ce danger, fuir, loin.

Mais Vé est déjà dans ses pensées : « *Calme-toi, minou. Et appelle-moi Boum-Boum. Pour ne pas oublier à quel point je suis armé.* »

Bordel ! Ephel est impressionnée par la toute puissance de Vé, un topmégacontactant, elle qui pensait avoir appris à mieux cadénasser ses pensées, mais le tueur s'est affiné pendant ses dix années de prison.

Ephel se calme vite, Rakhim ne lui a-t-il pas répété : « *Calme, réflexion et planification* ». Trois antonymes personnels, en somme. Mais elle a promis. Ephel se concentre pour bien respirer, elle sait qu'elle ne peut ni le buter ni se barrer.

Quelles sont les alternatives ? Observer, se méfier, narguer, défier, se préparer, se contrôler... Comme elle l'a appris, à l'école BétaCombat+, Ephel liste les infinitifs de substitution pour canaliser et calmer le flux impulsif dicté par son cerveau reptilien. Elle réussit ainsi à faire taire ce binaire qui ne lui parle que de tuer ou d'être tuée.

Alors elle se décide à monter dans la navette. Elle invite les deux hommes à la suivre d'un geste gracieux. Ephel se déplace comme une chatte méfiante et ronronnante. Une jolie chatte rousse. (Ce n'est pas moi qui le dit, c'est dans le document de Vicou.) Une jolie chatte rousse sauvage et impulsive. Vé est un grand taré, mais c'est aussi un homme, peut-il nier être touché par la diversité des formes de la beauté ?

La grâce féline d'Ephel est tellement naturelle, tellement intégrée dans son identité que personne ne serait étonné de l'entendre miauler, puis la caresser et l'entendre ronronner. Demandez à Orass qui pour mieux la câliner se fait poisson-chat.

C'est la navette personnelle de Rakhim que Vé a exigé. Comme par hasard, elle s'appelle « La joie victorieuse ». Les voilà installés. Orass donne le signal du départ :

— En route, mauvaise troupe !

— Pfff, ça commence bien !

— Poil au sein !

— Non !? Orass, t'as bu ?

— Poil au cul !

— Ah non, Orass, NON !

— Poil au fion.

— OK, si tu continues, je te tue !

— Re-poil au cul.

Vé ne peut s'empêcher d'être étonné.

— Dites, les deux amoureux, on se calme, le tueur c'est moi ! Et d'ailleurs, le comique, c'est moi aussi ! Vous, vous êtes l'escorte et vous avez intérêt à la fermer.

— Quoi ducon, sinon tu nous fais tous sauter, c'est ça, boum et boum ?

Ah ça, Ephel aussi a de la répartie, Orass arrête soudain de blaguer et se demande s'il doit déjà s'inquiéter.

— Euh..., Ephel chérie, ma douce, Rakhim ne t'avait-il pas suppliée de rester zen ?

Vé connaît Orass, il connaît même son amour « secret » pour Ephel. Bizarrement, allez comprendre, il tolère ces deux-là, et leur petit cinéma. Pour peu, il leur proposerait de jouer à papa et maman, il serait leur enfant... Non, il déconne.

Putain ! En vérité, Vé pense encore à Tina ! Voilà ! Ça ne passe pas. Pas comme ça. Il a soudain besoin de tuer pour se calmer, se désamouracher. Tiens, deux gardes-là qui les observent bizarrement, Vé demande aux deux Mercedes d'attendre un instant, il ouvre l'ioniporte, sort de la navette, sort son sabre, et hop, vite les décapiter avant de décoller.

C'est fait, ça va mieux.

Du coup, Orass et Ephel aussi sont calmés. Ils vont pouvoir partir. Les réglages sont réglés. L'appareil est prêt à appareiller. Le décollage va décoller.

— Boum ! Boum !, sourit Vé. Puis il ajoute :

— A propos, les amis, laissez tomber Ocean, en fait, je vais sur Wood.

à suivre... pfffffffff

À suivre...

Rendez-vous sur [le profil de l'auteur](#) et cliquez sur « suivre cet auteur » pour être alerté lorsque la suite sera publiée.

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :

www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/atramenta.net>